

PARÂT TOUS LES 15 JOURS  
A DISCUTER, A REPRODUIRE,  
A FAIRE CIRCULER  
Abonnement (2 carnets de timbres  
pour un an)

**Cinquième zone**  
11, rue S. ALLENDE  
92220 BAGNEUX

**TEL : 06 03 63 70 61**

Sur Internet :  
[www.multimania.com/zone5](http://www.multimania.com/zone5)

15 janvier 2 000  
N°84

CINQUIÈME  
ZONE

### Aux lecteurs de Cinquième zone

1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3 exemplaires de *Cinquième zone* à chaque parution (ci-joint 2 carnets de timbres).

2) Je souhaite entrer en contact avec *Cinquième zone*.

**Nom :**

**Prénom :**

**Téléphone :**

**Adresse :**

# LES TRANSPORTS INUTILES

Comme chacun sait, les " transports " désignaient au XVII<sup>e</sup> siècle, l'emportement, les passions.

Suite à une série d'agressions (quatre chauffeurs blessés et sept autobus saccagés), les dizaines de milliers d'habitants des cités des Minguettes et de la Darnaise à Vénissieux dans la banlieue de Lyon ont été privés de transports en commun pendant une semaine.

Les conducteurs ont raison de refuser de risquer leurs os et ceux de leurs passagers en roulant sous la menace de caillassage ou d'agression pour une remarque à un passager qui fume, à un groupe de jeunes qui chahute, pour avoir refusé de s'arrêter là où on lui disait de le faire ou pour rien... Mais la suspension du service revient à faire payer la connerie de quelques dizaines de mômes excités (parfois 12-13 ans !) à des milliers d'habitants qui n'y sont pour rien et qui au contraire subissent en bas de chez eux, les autres délirés de ces jeunes en folie. Tous les enseignants le savent : les punitions collectives ou les exclusions temporaires n'ont pas d'efficacité. Fausse réponse à un vrai problème.

Pourtant, même si elles n'excusent en rien les caillassages et les violences, l'agressivité des jeunes à l'égard des transports en commun a des raisons.

Construites loin des centre-villes (sur les terrains les moins chers !), les cités sont souvent très mal desservies par des transports en commun inconfortables, trop rares, trop chers pour des jeunes sans revenus. Quelques exemples : aller-retour Le Val-Fourré (Mantes-la-Jolie)-Paris : 90 F. Plus de bus entre le Val-Fourré et la gare de Mantes dès le début de la soirée. Grande-Synthe-Dunkerque : 16 F et plus de bus après 21 heures, service réduit pendant les vacances scolaires. Chelles-Paris : 40 francs, Meaux-Paris : 90 francs.

Alors, évidemment, par jeu ou parce qu'ils n'ont pas le sou, certains jeunes resquillent, se font engueuler par le conducteur, répliquent, le ton monte... l'embrouille est née. Même topo quand ce sont les contrôleurs qui agissent en commando et qui distribuent des amendes hors de proportion avec le " délit " : 320 F sur le réseau parisien (RATP) qui passent à 1 200 francs quand le PV n'est pas réglé à temps. Certains jeunes se retrouvent avec des milliers de francs d'amende... pour avoir resquillé dans le bus ou le métro.

En réalité, c'est un véritable piège dans lequel se prennent les jeunes, les employés des transports en commun et les usagers : les conducteurs de bus (ou les guichetiers du métro) ne décident de rien, ni des tarifs, ni des amendes, ni des horaires, ni du tracé des lignes. Ils ne peuvent qu'appliquer des décisions qu'ils n'ont pas prises... et subir la mauvaise humeur des usagers. Mécontents des conditions dans lesquelles ils sont transportés

(ou pas transportés), les usagers s'en prennent aux premiers qui leur tombent sous la main : les conducteurs et les guichetiers. Et certains jeunes le font avec la délicate courtoisie qui fait leur charme...

Il y aurait pourtant des ébauches de solutions : que les agents des compagnies de transport et leurs syndicats reconquièrent la confiance des usagers, particulièrement des jeunes, en réclamant **la gratuité et l'amélioration des transports en commun**. Et que les jeunes regagnent l'estime des conducteurs en les appuyant dans leurs revendications. Ça modifierait à coup sûr l'opinion des uns sur les autres et ça contribuerait à combler le dangereux fossé qui est en train de se creuser avec une partie des jeunes des cités.

**Ce ne sont pas les agressions qui doivent être gratuites, ce sont les transports en commun !**

**LA PAROLE EST A MARIE (Lyon)**

**Quelques jeunes agressent des chauffeurs de bus à Vénissieux. Résultat, les bus ne montent plus aux Minguettes et surtout à la Darnaise. En fait il y a deux problèmes : d'abord certains quartiers comme la Darnaise deviennent invivables, car ce sont de vrais ghettos. C'est là qu'arrivent les gens les plus pauvres et ceux qui ont le plus de difficultés de toutes sortes. Ils y sont entassés à remâcher leurs misères et de temps en temps, les plus jeunes en général, font des conneries. Mais le vrai scandale reste la misère que la société supporte, accepte tant qu'elle reste loin des centre ville, loin des yeux des gens paisibles. Le week-end dernier, il y avait des dizaines de policiers à la Part-Dieu, le grand centre commercial du centre de Lyon, mais pas un seul aux Minguettes. Les habitants de Vénissieux pensent que l'état protège toujours les mêmes et se moque bien d'eux. Dans les quartiers comme la Darnaise, ceux qui le peuvent, s'en vont habiter ailleurs. Ceux qui restent sont ceux qui n'ont pas le choix. Pas de travail, pas de logement ailleurs.**

**Le deuxième gros problème, c'est la loi du silence. Quand on voit une connerie se faire, même si elle est énorme, même si on n'est pas d'accord avec, on ne dit rien, on laisse faire. Il faut dire qu'il y a toujours le risque, réel, de se faire tabasser si on s'oppose à une exaction. Mais petit à petit, ce sont les voyous qui font la loi. Ils se font peut-être plaisir, mais ils enquiquinent tout le monde et ils peuvent continuer tranquillement car personne ne les empêche de recommencer. Sous prétexte de ne pas provoquer, on se fait tous marcher sur les pieds.**

## Le chômage

Le chômage, c'est l'angoisse n°1 des adultes et des jeunes. Il y a 25 ans, l'horreur, c'était la perspective de bosser : " Métro, boulot, dodo : y'en a marre ! " criaient les jeunes d'alors qui voyaient leurs parents vivre comme des fourmis. Les temps ont changé. La première chose à faire quand on a l'angoisse, c'est de comprendre. Alors, voilà...

Le chômage, c'est l'absence de boulot. Mais le travail qu'est-ce que c'est ? Le mot vient du latin *tribalium*, instrument de torture. C'est tout dire !

Pendant quelques millions d'années et jusqu'à moins 10 000 ans, ça n'existait pas. L'exploitation est née du progrès des techniques de production et de la division du travail : quand chacun se spécialise dans un domaine, il produit beaucoup plus. Cet accroissement a engendré l'esclavage qui permet aux maîtres de se débarrasser de tout travail fastidieux. Plus les esclaves sont nombreux et mieux les maîtres se portent. Chômer n'a aucun sens. Seuls les hommes libres peuvent être inactifs (et à Rome ils allaient au cirque comme nous on regarde le foot à la télé).

Aujourd'hui, les esclaves ont été remplacés par les salariés. Mais, si dans l'ancien temps, le maître devait nourrir ses esclaves en toute circonstance, le patron d'aujourd'hui se moque de la vie de ses salariés : quand il n'en a plus besoin, il les licencie. C'est alors que le salarié devient chômeur.

" *Il y a du boulot* ", disent les rentiers professionnels, " *mais les gens préfèrent toucher le RMI à ne rien faire.* " C'est quand même bizarre que de 1945 à 1975, alors qu'il n'y avait pas de chômage, les mêmes gens voulaient tous travailler et qu'aujourd'hui ils ne le veulent plus. Et c'est encore plus bizarre quand on sait qu'il y a 30 ans, on ne parlait que de vacances alors qu'aujourd'hui on est obsédé par l'idée de trouver du boulot. Cet argument n'est pas valable.

*En vérité, pour dire les choses d'une façon un peu compliquée mais juste, le chômage est le résultat d'une activité sociale* (la production des biens est assurée par l'activité organisée de millions de gens) *confiée à des individus privés* (le patron décide de produire des ouvre-boîtes, des mines anti-personnel ou des chaussures non pas en fonction des besoins de la société mais du profit qu'il espère tirer de cette activité) *dont les intérêts sont opposés à celui de la société.*

Ce sont des entreprises privées qui assurent la production des besoins matériels de la société.

Or l'intérêt d'une entreprise privée c'est de faire des profits, et pas d'assurer le bien être de ses salariés, et encore moins celui de toute la population.

Nike ne produit pas ses chaussures par plaisir ou pour qu'on frime ou qu'on joue au basket dans les banlieues, mais pour permettre à ses gros actionnaires de devenir encore plus riches pour pouvoir placer encore plus d'argent et devenir encore plus riches, et ainsi de suite...

L'intérêt d'une entreprise c'est de réduire les salaires au minimum et d'augmenter les prix au maximum.

Sans être un économiste professionnel, on comprend bien que les intérêts des salariés et des entreprises sont opposés : que les bas salaires vont avec beaucoup de chômage et que plus on accepte des salaires bas, plus le nombre de chômeurs augmente (la preuve, les pays pauvres où le salaire misérable, 5F par jour, s'accompagne d'un chômage inouï).

Tant que le travail dépendra de l'intérêt des entreprises privées, le chômage sera une malédiction permanente.

## IL FAUT SAUVER MUMIA ABU-JAMAL !

**Le 19 février prochain, un juge américain doit décider si les témoins du premier procès peuvent être entendus de nouveau ou pas. C'est extrêmement important car certains de ces témoins ont reconnu avoir fait de fausses déclarations sous la pression de la police. Il faut donc continuer à faire signer la pétition réclamant justice pour Mumia. Il en est arrivé presque 1 200 à Cinquième zone. Un rendez-vous sera donné ultérieurement pour aller la porter ensemble à l'ambassade US.**

**MAREE NOIRE : POUR QUELQUES \$ DE PLUS Un pavillon de complaisance, un rafiot pourri, un équipage payé au lance-pierre, des travaux de rénovation indispensables reportés : l'équation est simple.**

**Il a suffi d'un bon coup de vent et de vagues de six ou sept mètres pour que 30.000 tonnes de pétrole plus gluant qu'un chewing-gum d'occasion viennent repeindre 400 Km de côtes. Tant pis pour les pêcheurs, les ostréiculteurs et tout simplement les amoureux de la nature, la Bretagne sud est polluée et va puer pour des mois voire des années.**

**Quelques associations ont invité les jeunes des cités à aller nettoyer les plages, le Conseil Régional d'Ile de France participera, les pelles les râpeaux, les cirés et les bottes seront fournis par le groupe Printemps-Pinault-La Redoute.**

**Une cinquantaine de jeunes auraient déjà répondu à l'appel. Que des jeunes des cités se montrent généreux et désintéressés ne surprend pas, mais savent-ils ces jeunes que le pétrolier Erika loué par Total avait 24 ans d'âge, qu'il avait changé sept fois de nom, porté cinq pavillons différents. Tous ces trafics n'avaient qu'un but, payer moins d'impôts, éviter les contrôles techniques, embrouiller les responsabilités en cas d'accident et détourner les lois sociales en embauchant dans les pays pauvres des matelots traités comme des esclaves. Et l'Erika n'est pas une exception, pendant qu'il faisait naufrage, un armateur français immatriculait huit navires sous pavillon panaméen pour faire pareil.**

**Comme toujours dans pareil cas, les capitalistes gagneront sur les deux tableaux, une fois en faisant des économies et en polluant, une deuxième fois en dépolluant.**

## PARIS PAS D'AC

**CAR** chaque année, le Paris-Dakar traverse l'Afrique

Pour que quelques casqués couverts de logos publicitaires brûlent des centaines de litres de carburant en traversant des villages misérables et écrasent les imprudents qui se permettent de traverser leur rue dans leur village... on met en œuvre tous les moyens techniques modernes.

Tout ça pour faire vroum-vroum au journal de 20 heures pendant qu'autour la misère et le sous-développement s'affichent.

Pire, encore pour transporter la caravane d'un bout à l'autre de l'Afrique, on va faire voler deux Antonov, les plus gros avions du monde, plus un Boeing, pendant plusieurs jours 24H sur 24. Facture : 30 millions dans un pays où les gens vivent avec 5F par jour.

Il y a quelques semaines, 50.000 personnes disparaissaient dans des inondations au Venezuela, le gouvernement français a envoyé ... un avion, un seul, pour aider aux secours...

Sur Paris Dakar, ce sont 147 motos, 150 voitures 4x4, 64 camions, 8 hélicoptères et 22 avions qui font partie du grand cirque.